

«Depuis qu'il y a une rumeur de ma candidature, tout le monde se met à parler comme moi», estime Zemmour

Par [Wally Bordas](#)

Publié il y a 22 minutes



«Depuis qu'il y a une rumeur de ma candidature, tout le monde se met à parler comme moi», estime Zemmour. *Sameer Al-Doumy / AFP*

Sur RTL, l'essayiste a expliqué que pour lui, «celui qui gagne la présidentielle, c'est celui qui impose sa question».

«Celui qui gagne la présidentielle, c'est celui qui impose sa question» et qui «a la réponse». Sur [RTL](#), ce mardi matin, Eric Zemmour a estimé que l'élection présidentielle de 2022 se jouerait sur le thème de l'immigration. Une «question fondamentale qui taraude les Français» et qu'il a «déjà réussi» à mettre au cœur du débat. «Ça fait 20 ans qu'aucune présidentielle ne se fait là-dessus et depuis qu'il y a une rumeur de ma candidature, tout le monde se met à parler comme moi», considère l'essayiste.

À découvrir

→ [Présidentielle 2022 : où en sont les candidats dans les sondages ?](#)

Il cite ainsi certains de ses adversaires à droite comme Valérie Pécresse ou Michel Barnier *«qui était un technocrate européen et qui maintenant critique la juridiction européenne»*. Il évoque également Marine Le Pen, la candidate du Rassemblement national : selon lui, cette dernière qui *«craignait d'être associée»* à lui parce qu'il était *«trop radical»* a repris ses *«mots dans son dernier discours»*.

«Je ne ferai pas une candidature de témoignage»

D'après le polémiste, ceux qui comme lui ont précédemment réussi à imposer leur thème lors d'une campagne ont gagné. *«Quand Jacques Chirac, qui devait être écrasé par Édouard Balladur, impose la fracture sociale, et que ça répond à l'idée que se font les Français à l'époque du pays, il gagne. Quand Sarkozy impose le ministère de l'identité nationale et le 'travailler plus pour gagner plus', il gagne»*, cite-t-il en exemple.

Mais pour l'heure, Eric Zemmour n'est toujours pas candidat. Et il compte *«faire durer l'ambiguïté»* tant que c'est *«(s)on intérêt»*. *«Je ne ferai pas une candidature de témoignage. Je suis là pour défendre des idées car je pense que la France peut mourir»*, explique-t-il. Des idées qui selon lui, ne sont pas défendues par les autres candidats. *«Ça fait 30 ans que j'attends et personne ne les défend»*, considère-t-il, ajoutant que Marine Le Pen ne *«gagnera pas»*. Et de conclure : *«Il faut une candidature qui prenne à la fois à l'électorat LR et l'électorat du Rassemblement national. Il semble selon les sondages que je sois le seul à faire ça, donc ça fait réfléchir»*.